

# Fort des Ayvelles

## Fort des Ayvelles

### Contact

M. Laurent ou M<sup>lle</sup> Husson  
Rue Louise Michel (D 34)  
08000 Villers Semeuse

+33 [0]3 24 33 48 97

domaine.ayvelles@orange.fr

ou

ayvelles.afba@orange.fr

[domaine.ayvelles.free.fr](http://domaine.ayvelles.free.fr)



Superbe site qui aujourd'hui se visite avec d'excellents guides et propose au public tout un réseau de sentiers, d'espaces de jeux et pique-nique.

Circuit de visite guidée de près de 2 heures dont 1 heure en intérieur (poudrières) - 6 ha visitables dont de nombreuses galeries souterraines. Les horaires de départ des visites sont variables.

Un message d'accueil, à l'ouverture de ce site, vous renseigne sur les prochaines visites.

Juillet et août : ouvert tous les jours de 10h00 à 18h00 sans interruption.

Accessibilité aux PMR : non

sentiers gravillonnés

Parking : 100 places

Espaces ouverts au public (fort)

sécurisés - espaces fermés

(batterie) non sécurisés

Divers : terrasse sur la place

d'armes Sud - Buvette - Petite

restauration dans un estaminet

ambiance 1900

Boutique souvenirs.

Construit entre 1877 et 1879, selon la conception du Général Séré de Rivières qui a conçu ce type de fort et sous la direction du capitaine du génie Boulenger, le fort des Ayvelles remplaça la citadelle de Mézières qui avait démontré son inefficacité lors de la guerre de 1870. Afin qu'il puisse remplir efficacement son rôle de fort d'arrêt, le fort fut doté d'une casemate « Mougins » entre 1879 et 1882 puis, entre 1888 et 1890, d'un magasin-caverne capable de résister aux obus-torpilles brisants.

Le casernement pouvait accueillir une garnison de 880 hommes. En 1883, l'armement du fort était composé, pour les tirs extérieurs, de 20 pièces sur parapet, de 8 mortiers et d'un canon de 155 placé à l'intérieur d'une casemate Mougins, du nom de son inventeur Louis Mougins, chef du service des cuirassements.

Suite aux rapides progrès de l'artillerie et à la découverte de nouveaux explosifs, l'ouvrage ne put bientôt plus assumer son rôle et fut dès 1899 fut classé en seconde catégorie, impliquant un entretien minimum, le maintien d'un armement et l'occupation par une garnison restreinte.

Abandonné sans combat le 25 août 1914, le fort fut occupé jusqu'en 1918 par les Allemands qui le détruisirent partiellement à leur départ. Il ne joua aucun rôle militaire durant la seconde guerre mondiale, mais fut bombardé le 14 mai 1940.

Le centre du fort est occupé par un massif central carré de 250 m de côté, entouré par un fossé – de 10 m de large et de 8 m de haut – bordé par une solide contrescarpe de 7 mètres de haut (mur de maçonnerie plein, maçonnerie sur arcs évidés, simple talutage). L'escarpe est composée d'un mur détaché de 4 m de haut et de 80 cm d'épaisseur dissimulant un chemin de ronde.

Enfin, signalons une énigme : la présence de deux échauguettes (au nombre de quatre à l'origine) dont la technique de construction s'apparente à celle des échauguettes de la Renaissance... Ces dispositifs coûteux et assez fragiles auraient-ils été placés dans un but décoratif ? Mystère !

Depuis 1999, une association d'insertion a pris le relais de l'association de sauvegarde du fort pour poursuivre sa restauration et ses visites.